

## La cage, Patatra et Liberté

Georges Elliautou

Volume 8, numéro 5-6 (47-48), septembre–décembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30090ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Elliautou, G. (1966). La cage, Patatra et Liberté. *Liberté*, 8(5-6), 112–114.

*la cage*

Mon ancêtre a dressé un barreau  
Mon arrière grand-père  
Mon grand-père  
Ont dressé des barreaux  
Mon père polit les barreaux  
Moi je peins les barreaux  
De toutes les couleurs  
Avec beaucoup de vernis  
Je rajoute des barreaux  
Encore plus beaux  
Plus solides  
Plus gros  
Avec de la peinture  
Encore plus jolie  
De toutes les couleurs  
Je capture l'air  
Que les oiseaux respirent  
Je le chauffe  
Je le glace  
Je le parfume  
Je l'épaissis  
Je le dirige  
Jusqu'à travers les barreaux  
Jusqu'à l'intérieur des barreaux  
Tout neufs  
Tout brillants  
Toujours plus serrés  
Et je montre à mon fils  
Qui vient de naître  
Le poli des barreaux  
Le vernis des barreaux  
Et mon fils  
Tout rieur encore  
Caresse les barreaux  
De sa cage

*patatra*

**Patatra**  
 Mon coeur vient de tomber  
 Je ramasse mon coeur  
 Et pof  
 Je remets mon coeur  
 A sa place  
 Jusqu'à la prochaine  
 Qui voudra bien de lui  
 C'est du solide  
 Du fait-main  
**Mon coeur**  
 Il est tombé  
 Si souvent  
 Et malgré tout  
 Il a encore  
 L'apparence du neuf  
**Mon coeur**  
 On peut le prendre  
 Le tordre  
 Le chauffer  
 Le glacer  
 Le jeter  
 Le tomber  
**Patatra**  
 Je suis toujours  
 Assez souple  
 Pour me baisser  
 Le ramasser  
 Le remettre  
 A sa place  
 Plof  
**Mon coeur**  
 Je l'essuie un peu  
 Au jupon d'une garce  
 Je le secoue un peu

Au bras d'une fille  
Et clac  
Le revoilà  
Prêt à servir  
Pour toi  
Mon amour

### *liberté*

Je déplierai ta peau  
Je la doublerai de la mienne  
Nous y mettrons nos coeurs  
Nos âmes  
Et nos yeux  
Nous les attacherons bien  
De nos cheveux  
Et nous confierons ce bagage  
A notre liberté

GEORGES ELLIAUTOU